



Relâché peu de temps après, le diplomate canadien s'est joint à une équipe multinationale chargée de négocier la libération des autres otages et, en attendant, de veiller à ce qu'ils soient bien traités. Parlant couramment l'espagnol, il était bien placé pour transmettre les messages entre les révolutionnaires et le gouvernement péruvien et faire passer les objets de première nécessité aux otages.

Oscillant entre espoir, terreur et ennui, les otages ont passé quatre mois en captivité avant que les forces péruviennes ne donnent l'assaut de la résidence le 22 avril, sauvant 71 des 72 otages et tuant les 14 rebelles.

Deuxième exemple : la souricière iranienne

Il s'agit probablement de l'aventure diplomatique la mieux connue. Le 28 janvier 1980, sous la direction de Ken Taylor, ambassadeur du Canada à Téhéran, six Américains ont réussi à s'enfuir de l'Iran. Ils étaient cachés à l'ambassade du Canada depuis la prise, trois mois plus tôt, de l'ambassade américaine par les révolutionnaires iraniens, qui détenaient 66 otages.

Troisième exemple : les diamants de la guerre

Les diamants, symboles de beauté et de pureté, peuvent aussi causer la mort. De nos jours, certains utilisent les recettes tirées de la vente de ces pierres précieuses pour s'entre-tuer. La lutte contre l'utilisation des « diamants de la guerre » a commencé par une résolution des Nations Unies en juin 1998, qui visait à couper la route aux diamants qui servaient à financer des conflits sanglants en Angola, au Congo, en Sierra Leone et au Liberia.

Bien résolu à découvrir pourquoi les sanctions commerciales contre les rebelles de l'Unita en Angola n'avaient pas interrompu les flux d'armes qui leur parvenaient, l'ambassadeur du Canada aux Nations Unies, Robert Fowler, a pris l'affaire en mains. Il a réuni un groupe d'experts qui, en mars 2000, a soumis au Conseil de sécurité un rapport choc démontrant les liens entre les diamants, la guerre civile angolaise et les violations de l'embargo. Le « rapport Fowler » faisait état des infractions à l'interdiction de l'achat de diamants auprès de l'Unita, à l'embargo sur les ventes d'armes au mouvement rebelle et au boycott du pétrole dont il faisait officiellement l'objet. Cette initiative a contribué à mobiliser l'opinion contre les diamants de la guerre.